

Deux siècles après la Révolution française, on peut dire avec assurance que l'Ancien Régime n'est plus. Non à cause de la disparition des privilèges : ceux-là se survivent assez bien sous d'autres formes, qui permettent à la société française de rester l'une des plus fermées dans le concert des nations industrielles. Non : c'est au contraire à cause de la disparition du peuple lui-même. Comme ces couples historiques rivaux et inséparables dont parle Marx, l'Ancien Régime et la Révolution disparaissent en même temps de notre horizon. Ce qu'il en reste ? On l'a bien vu lors des fêtes du Bicentenaire, un folklore si loin de nos contemporains qu'on a préféré l'oublier complètement au profit d'un spectacle qui n'était pas populaire, mais seulement « pop ». C'est-à-dire moderne...

La notion de peuple, telle que l'entendaient Michelet, Péguy et la tradition républicaine, n'impliquait ni l'égalité des conditions ni l'abolition des distinctions sociales. Bien au contraire. Une population socialement unifiée, c'est-à-dire déstructurée, est bonne, au dire de Hannah Arendt, pour le totalitarisme. Cette notion impliquait seulement que, d'une situation sociale à l'autre, la barrière ne fût jamais infranchissable. En ce sens, l'idéal de la démocratie est d'être « populaire » c'est-à-dire de constituer la nation en un tout cohérent.

Elle impliquait enfin, la notion de peuple, que la société eût une mémoire. Du peuple on peut dire ce qu'Auguste Comte disait de l'humanité : qu'elle est constituée de plus de morts que de vivants. La solidarité populaire n'est pas seulement une notion socio-spatiale ; mais bien une notion socio-temporelle. Celle-ci n'existe plus guère, dès lors que l'essentiel du progrès, en termes de connaissances comme de techniques, repose sur l'innovation, et non sur la reproduction ; sur la rupture et non sur la continuité.

Jacques Julliard, « Le peuple », in Les lieux de mémoire, T. III, Les France, vol. 1, Conflits et partages, Gallimard 1992

Commentaire

(les numéros renvoient aux lignes)

Le texte est écrit dans une langue claire et précise, structurée, qui ne présente pas de difficultés particulières au niveau du passage vers l'allemand. Restent quelques points auxquels il faudra être attentif.

Les structures

Même si elles semblent simples, il est nécessaire de bien identifier leur fonctionnement, de repérer les rappels ou les parallèles, de s'interroger sur le sens des mots subordonnants.

2 et 5 : non à cause de ... au contraire à cause

6 : comme ces couples : bien voir ce qui s'y rattache.

8 : ce qu'il en reste. C'est l'occasion de mettre en garde contre un flottement de plus en plus fréquent, en particulier dans les médias écrits et oraux. Grevisse (Le bon usage, § 1201) signale qu'avec « les verbes susceptibles d'être construits impersonnellement, il y a parfois hésitation entre qu'il (construction impersonnelle) et qui (construction personnelle). » Avec falloir, on emploie obligatoirement qu'il : je sais ce qu'il faut faire. Avec rester, qu'il ou qui, au choix, je sais ce qu'il / ce qui reste à faire. Avec advenir, arriver, le choix est assez libre, mais avec convenir, importer, prendre, résulter, se passer, etc., on emploie généralement qui. Grevisse fournit de nombreux exemples très clairs et très éclairants.

10. Voir à quoi renvoie le l' dans l'oublier.

20. Attention à cette mise en relief très française, la traduction retenue doit rester authentique en allemand.

23. Rappelons que celui-ci, celle-ci, ceci, reprennent ce qui est le plus proche, celui-là, celle-là, cela, reprenant l'élément le plus lointain. La même différence existe en allemand entre dieser et jener. Cela, celui-là renvoie aussi à ce qui précède (ceux-là se survivent...) - on devrait dire cela dit (et non ceci).

Trois prépositions

8. lors des fêtes : revoir l'expression du temps, notamment l'emploi de während, bei, auf :

- während des Krieges, während des Vortrags ;
- bei Beginn / Ende der Vorstellung, bei einem Fest, bei Ostwind qualmt der Ofen, bei der nächsten Gelegenheit, bei Gelegenheit ;
- auf einen Ball gehen, auf eine Tagung fahren, auf ein paar Tage verreisen, sie haben sich auf einer Tagung kennengelernt.

Il existe peut-être, pour cette phrase, une autre possibilité, plus simple, que le recours à une préposition.

10. au profit de, il faut connaître la préposition zugunsten + génitif.

16-17. Il faut connaître la manière d'exprimer le passage, la succession, von einem Tag auf den anderen, in der Nacht vom 4. auf den (zum) 5. September.

Vocabulaire

1. Attention : die Versicherung désigne l'assurance que l'on donne à quelqu'un concernant la véracité d'un fait ou l'assurance contractée auprès d'une compagnie, pour un appartement, une voiture, etc. (jemandem etwas versichern, sich versichern). Le verbe sichern et le substantif die Sicherung comportent une idée de protection ou de garantie (die Polizei sichert die Spuren, die Tür mit einer Kette sichern) ; die Sicherung désigne aussi un fusible.

2. Das Ancien Régime doit être connu, n'insistons pas.

2. n'est plus. Quelles sont les possibilités pour exprimer l'idée que quelque chose n'existe plus, ou est mort ? Lorsqu'il s'agit d'une personne, on dit souvent er / sie lebt nicht mehr, comme s'il ne fallait pas nommer la mort. À noter diese Mode wird sich bald überleben, on parle de überlebte Vorstellungen. Dieser Verein existiert nicht mehr. Der Sommer ist vorbei. Attention à aus, qui dans ce sens est familier : der Traum von einem Sieg ist aus / mit dem schönen Leben ist es aus.

2, 5 et 13. Disparition, abolition. On serait tenté (2) de passer directement à l'abolition des privilèges, Die Abschaffung der Privilegien, 4. August 1789. Mais la disparition de la ligne 2 doit être traitée en parallèle avec celle de la ligne 5. Et à la ligne 13, il est clairement question d'abolition. Disparaître est en allemand un

verbe fort. Et profitons du contexte pour rappeler ce poème de Brecht (1953), qui se trouve dans les **Buckower Elegien, Die Lösung** :

Nach dem Aufstand des 17. Juni¹
Ließ der Sekretär des Schriftstellerverbands
In der Stalinallee Flugblätter verteilen
Auf denen zu lesen war, daß das Volk
Das Vertrauen der Regierung verscherzt habe
Und es nur durch verdoppelte Arbeit
zurückerobern könne. Wäre es da
Nicht doch einfacher, die Regierung
Löste das Volk auf und
Wählte ein anderes?

4-5. Qu'est-ce que le concert des nations ? Le terme désigne en principe un accord entre les nations - est-ce ici le cas ? On a l'impression que l'auteur parle ici davantage de l'orchestre que de la partition...

10-11. Populaire / pop : rappelons aussi un emploi de populaire, diese Maßnahmen sind nicht / sind sehr populär.

13. Le mot condition désigne en français la classe sociale, une personne de condition élevée, de basse condition (höheren / niederen Standes).

20. Pour les étourdis qui confondraient encore mémoire et souvenir, attention, ce n'est pas la même chose, la mémoire nous permet d'emmagasiner des souvenirs, même si l'on dit aussi das habe ich noch in Erinnerung - ces petites choses font partie du charme des langues, on pourrait d'ailleurs dire que dans cette expression, l'idée, c'est es gehört zu meinen Erinnerungen.

14-15. Plusieurs termes renvoient l'idée d'unité, d'unification, on connaît au moins die (Wieder)vereinigung. Avant de traduire, il faut se demander ce qu'est une population socialement unifiée, expression expliquée (c'est-à-dire) par déstructurée. Y a-t-il eu réunion après division ? Ce sont ces questions-là qui permettent de traduire simplement.

¹ Soulèvement du 17 juin 1953 en RDA.

18 et 22. Constituer : ce n'est pas le même emploi dans les deux cas, attention à la préposition. Et on n'emploiera peut-être pas non plus le même verbe.

24. Qu'est-ce que l'essentiel de quelque chose ? Par exemple : il a légué l'essentiel de ses biens à son vieux serviteur.

23. sens de bien (mais bien une notion...)

24-25. En termes de : ne pas se précipiter à la recherche du mot pour traduire, mais comme toujours s'interroger sur le sens, l'application, et c'est tout simple, und es war alles, alles gut (derniers mots du Taugenichts, de Eichendorff).

Proposition de traduction

Zwei Jahrhunderte nach der Französischen Revolution kann man mit Sicherheit sagen, dass das Ancien Régime tot ist². Nicht etwa wegen der Aufhebung der Privilegien, die noch sehr gut in anderen Formen fortleben³ und der französischen Gesellschaft erlauben, im Chor der Industrienationen⁴ als eine der geschlossensten mitzureden. Sondern im Gegenteil wegen der eigentlichen Auflösung⁵ des Volkes. Ähnlich jenen historischen, von Marx als unzertrennliche Rivalen⁶ bezeichneten Paaren, verlassen Ancien Régime und Revolution gleichzeitig unseren Horizont. Was davon bleibt? Das haben wir genau gesehen, als das zweihundertjährige Jubiläum der Französischen Revolution⁷ gefeiert⁸ wurde: nichts als Folklore, so weit entfernt

² ... sagen, das Ancien Régime ist tot

³ Possible aussi : *überlebt / überlebt hat*, mais certainement pas le verbe *sich überleben*, qui a un tout autre sens, voir « Vocabulaire ».

⁴ Le rapport entre *Chor* (*der*, pl. *die Chöre*) et *geschlossen sein* n'est pas d'une totale évidence. Cela dit, le rapport entre le *concert des nations* et la *fermeture* ne l'est pas beaucoup non plus. Le verbe *mitreden* (on pourrait aller jusqu'à *mitsingen*) sauve un peu la mise...

⁵ *Aufhebung* ne convient pas pour le peuple, *Auflösung* ne convient pas pour les privilèges. Le préverbe *auf* assure donc à lui seul le parallèle. On pourrait avoir recours à des propositions subordonnées conjonctives introduites par *weil* et employer deux fois le même verbe, *verschwinden* (-a / -u), mais ce serait plus long.

⁶ *Der Rivale* est un masculin faible.

⁷ En France, on a toujours employé le raccourci *Bicentenaire*. Pour un texte dans une autre langue, il vaut mieux préciser.

⁸ *begangen* (gehobene Sprache), *wie soll der Geburtstag des Königs begangen werden?*

von unseren Zeitgenossen, dass man es lieber vergessen wollte, zugunsten einer Show, die keine populäre Kunst war, sondern nur pop art. Also modern...

Der Begriff Volk so wie ihn Michelet, Péguy und die republikanische Tradition verstanden haben, setzte weder die Gleichheit der Stände noch die Abschaffung sozialer Unterschiede voraus. Ganz im Gegenteil⁹. Eine sozial einheitliche Bevölkerung, also eine Bevölkerung ohne feste Struktur, ist laut Hannah Arendt anfällig für den Totalitarismus¹⁰. Jener Begriff setzte lediglich voraus, dass die Schranke zwischen den sozialen Ständen nie unüberwindbar sei. In diesem Sinne soll die Demokratie danach streben¹¹, volkstümlich zu sein, d.i. die Nation zu einem kohärenten Ganzen zu gestalten.

Er - ich meine den Begriff Volk - setzte schließlich voraus, dass die Gesellschaft über ein Gedächtnis verfügt. Über das Volk kann man sagen, was Auguste Comte über die Menschheit sagte, sie bestehe mehr aus Toten denn aus Lebenden¹². Die Solidarität im Volk¹³ ist nicht nur ein gesellschaftlich-räumlicher Begriff, sondern in der Tat ein gesellschaftlich-zeitlicher Begriff. Letzterer existiert wohl kaum noch, wenn der Fortschritt zum größten Teil, sowohl im Bereich der Kenntnisse als auch auf dem Gebiet der Techniken, auf Innovation beruht statt auf Reproduktion; auf Umbruch statt auf Kontinuität.

Jacques Julliard, *Das Volk*, in *Erinnerungsorte*, Bd. III, *Frankreich*, Bd. 1, *Streiten und teilen*

⁹ Il a été rappelé, au détour d'un autre texte, qu'il ne fallait pas confondre *im Gegenteil*, sans complément, *au contraire*, et *im Gegensatz zu*, *au contraire de* ou *im Unterschied zu* / *zum Unterschied von*, à la différence de. Signalons *er ist ganz das Gegenteil von seinem Bruder*.

¹⁰ führt laut Hannah Arendt leicht zum Totalitarismus.

¹¹ *soll die Demokratie sich bemühen*. L'idée d'idéal à atteindre est contenue dans les verbes *streben nach*, *sich bemühen (um)*. Rappelons ce vers du Faust : *Es irrt der Mensch, solang' er strebt* (Goethe, *Faust, der Tragödie erster Teil, Prolog im Himmel*, der Herr, v. 317 ; à ces propos du prologue répondent, à la fin du second *Faust*, ces paroles d'un ange : *Wer immer strebend sich bemüht, / Den können wir erlösen*, v. 11936/11937).

¹² *als aus Lebenden*

¹³ Le nom composé *Volkssolidarität* est déjà pris - c'est une association d'entraide fondée en 1945.